

## Interview SMS de Marc Simoncini par Frédéric Brière

Comment êtes-vous « tombé » dans l'art ? Quel fut le moteur personnel de ce passage à l'acte pour collectionner ?

J'ai beaucoup d'amis collectionneurs, un jour j'ai décidé de leur demander de m'initier. J'ai trouvé cela passionnant et j'ai commencé à (beaucoup) acheter...

Pourquoi de l'art contemporain et pas des vierges à l'enfant ?

C'est une affaire de goût personnel, je me reconnais plus dans la transgression et le « délire » de l'art contemporain que dans la beauté absolue d'un monde d'antan.

Votre approche était surtout par coup de cœur personnel, instinctif, immédiat, ou était-ce plus réfléchi, pesé, décidé quelques jours après ? Qu'est-ce qui vous amenait à vous décider devant une œuvre ?

J'ai tout acquis sur des coups de cœur. Je n'ai jamais acheté pour spéculer mais à l'instinct, immédiatement et parfois déraisonnablement. Les œuvres de ma collection étaient sur mes murs, pas dans des coffres. L'art est du registre de l'émotion et l'émotion n'est pas bonne conseillère dans le business.

La conséquence est que vous deviez voir l'œuvre en réel plutôt que de recevoir des pdf, non ?

Les réseaux ne laissent pas passer l'émotion, il faut être au contact de l'œuvre pour en sentir l'énergie.

L'orientation de vos choix est singulière : à côté des maîtres du contemporain (Basquiat, Hirst, Murakami), j'ai vu aussi Peter Halley et On Kawara. Racontez-nous ces voisinages et cette mixité dans vos goûts.

Il n'y a pas de point commun. Je n'ai pas cherché de cohérence dans ma collection, pas de ligne directrice... L'art est un espace de liberté absolue, je ne souhaitais pas l'enfermer dans des cases. La seule cohérence c'était mon désir.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le On Kawara bleu que vous avez acquis et que vous aimez beaucoup. Qu'est-ce que vous y voyez et qu'est-ce qu'il vous fait ?

Réduire une œuvre à une simple date...  
Le travail effectué pour réussir le tableau...  
Comment mieux résumer l'importance d'un instant ? ... Cette œuvre est magique, dérisoire, poétique et pure.

Et chez Peter Halley ?

Il met des couleurs de vie sur des cadres angoissants. Ils deviennent amis.

Comment vos enfants voyaient-ils les œuvres qui arrivaient et votre « collectionnite aigüe » ?

Avec leurs yeux d'enfants ! Du coup, les œuvres qui, objectivement, étaient assez sombres les faisaient beaucoup rire.

Vous êtes partiellement sorti de la « collectionnite » aujourd'hui je crois : toute sortie est définitive ?

Je fais une pause. J'ai conservé quelques œuvres mais mon mode de vie ne me permet plus de disposer de beaucoup de murs... Rien n'est définitif dans la (ma) vie, et peut être même pas la fin 😊

À ce jour, qu'est-ce que vivre entouré d'œuvres d'art contemporain a apporté à votre vie sans fin ?

Poser les yeux sur une œuvre que l'on connaît par cœur, que l'on voit tous les jours et qui, pourtant, à chaque fois, vous questionne ou vous envoie de l'énergie. C'est impalpable, indéfinissable mais précieux, comme une dose de vitamine qui passerait des yeux au cœur.

Pour terminer, entre art et numérique, ne manque-t-il pas un Meetic ?

J'en ai vu passer beaucoup. Je ne me suis passionné pour aucun. Difficile d'allier passion et business... Je laisse tout cela aux jeunes désormais.

## Interview by SMS of Marc Simoncini by Frédéric Brière

How did you “get into” art? What was the personal trigger that made you start collecting?

I have a lot of collector friends. One day I decided to ask them to teach me about it. I was fascinated and I started buying –a lot.

Why contemporary art and not Madonnas with Child?

It's a matter of personal taste. I identify more with the transgression and “wildness” of contemporary art than with the absolute beauty of a past world.

Was your approach mainly impulsive, personal, instinctive and immediate, or was it more deliberate, thoughtful, based on decisions made a few days later? What was it about a work that made you go for it?

Everything I have acquired was on impulse. I have never bought to speculate, only by following my instinct, immediately and sometimes rashly. The works in my collection were on my walls, not in safes. Art is an emotional thing, and emotion is not a good adviser when it comes to business.

As a consequence you needed to see the work in the flesh, not just on a pdf, right?

The web dries out the emotion. You have to be there in front of the work to feel its energy.

The orientation of your choices is quite unusual: alongside contemporary masters (Basquiat, Hirst, Murakami) I've also seen Peter Halley and On Kawara. Tell us about these juxtapositions and these mixtures in your tastes.

There is no common denominator. I wasn't looking for coherence in my collection, there was no guiding line. Art is a space of absolute freedom, I didn't want to put it in boxes. The only coherent thing is my desire.

What is it that appeals to you about the blue On Kawara that you acquired and like so much? What do you see and what does it do for you?

An artwork boiled down to a simple date...  
The work done to make the painting.  
How could anyone better sum up the importance of a moment? The work is magical: flimsy, poetic and pure.

And in Peter Halley?

He puts the colours of life on frames that are disturbing. They become friends.

How did your children view these works that kept turning up and your "acute collectionitis"?

With the eyes of children! In fact, the works that were objectively quite grim really made them laugh.

I believe you have rather got over that "collectionitis" now. Is this final?

I'm taking a break. I have kept a few works but my way of life doesn't allow me to have many walls. Nothing is final in (my) life and perhaps not even the end. 😊

So far, what has living surrounded by works of contemporary art brought you to your life without an end?

Setting your eyes on a work that you know by heart, and that you see every day and that, despite all that, challenges you or sends you energy –you can't put your finger on it or define it, but it's precious like vitamins to the heart.

To conclude, aren't relations between art and the digital in need of their own Meetic?

I have seen plenty and been excited by none. It's hard to combine passion and business. I'll leave all that to the young.